

## NATIONALE II MASCULINE

# POINTS A LA LIGNE

### Marqueurs : Johns devance Jackson

Il y a du changement en tête du classement des meilleurs marqueurs. Le Choletais Rudy Jackson, éliminé au bout de 26' à Garffenstaden, n'a inscrit que 18 points. Par contre l'Ebroïcien Johns, auteur de 37 points devant Denain, a fait le plein et s'installe au commandement.

**LE CLASSEMENT :** 1. Johns (Evreux), 213 points ; 2. Rudy Jackson (Cholet), 207 ; 3. Parker (Denain) 199 ; 4. Colquitt (Orléans), 176 ; 5. Speights (Rennes) 174 ; 6. Reynolds (Mulhouse) 173 ; 7. Garner (Nancy) 171 ; 8. Severs (Montivilliers) 163 ; 9. Grady (Berck) 156 ; 10. Chambers (St-Brieuc) 145 ; 11. Ellinghausen (Graffenstaden) 137 ; 12. Jackson (Charenton) 134 ; 13. Jones (Rennes) 132 ; 14. De Konynck (Montivilliers) 127 ; 15. Bousinière (Graffenstaden) 125 ; 16. Schneider (Graffenstaden) 118 ; 17. Nicky White (Cholet) 113 ; 18. Lejeune (St-Brieuc) 109 ; 19. Duvoid (Nancy) 107 ; 20. Ricard (Charenton) 106 ; 22. Thierry Chevrier (Cholet) 103 ; 23. Juhles (Evreux) 99 ; 24. Dassonville (Nancy) 98 ; 25. Thierry Liaud (Cholet) et Brower (Orléans) 95.

### Attaques : Berck prend le relais

Au classement des meilleures attaques, Berck BC, profitant du faux pas de Mulhouse à Charenton, a pris le relais au terme de cette sixième journée. Voici donc l'équipe du Pas de Calais qui place ce championnat sous le signe de l'offensive.

**LE CLASSEMENT :** 1. Berck, 577 points, (moyenne 96,1) ; 2. Mulhouse 570 (95) ; 3. Denain 566 (94,3) ; 4. Nancy 564 (94) ; 5. Graffenstaden et St-Brieuc 563 (93,8) ; 7. Cholet-Basket 544 (92,3) ; 8. Evreux 536 (89,3) ; 9. Orléans 492 (82) ; 10. Montivilliers 470 (78,3) ; 11. Avenir Rennes 448 (74,6) ; 12. Charenton 433 (72,1).

### Défenses : Cholet prend l'eau

L'Avenir de Rennes, même si sa période faste est terminée, fait toujours montre d'une grande intransigeance en défense. Cela lui vaut d'aligner pour l'instant la meilleure défense du championnat devant Mulhouse. Par contre, le système défensif de Cholet n'est toujours pas au point. Avec une moyenne de 100 points pris par match, les Choletais ne décollent pas de l'avant-dernière place. Seule l'ALM Evreux affiche plus de lacunes à ce niveau. Manifestement, pour Cholet, le maintien passe aussi par une plus grande rigueur défensive.

**LE CLASSEMENT :** 1. Rennes 447 pts (moyenne 74,5) ; 2. Mulhouse 478 (79,6) ; 3. Orléans 486 (81) ; 4. Charenton 503 (83,8) ; 5. Graffenstaden 507 (84,5) ; 6. St-Brieuc 519 (86,5) ; 7. Berck 529 (88,1) ; 8. Nancy 540 (90) ; 9. Denain 556 (92,6) ; 10. Montivilliers 559 (93,1) ; 11. Cholet-Basket 601 (100,1) ; 12. Evreux 611 (101,8).

### MASTIC

Il en va parfois des articles comme du tiercé. On les touche dans l'ordre ou dans le désordre. En ce qui concerne le commentaire paru dans le « Courrier de l'Ouest » d'hier, à propos de la Nationale II, les lecteurs ont gagné le droit de lire... dans le désordre. La moindre des corrections veut que l'on rectifie le tir. Voici donc le bon chemin pour sortir du labyrinthe, cela commence par : « *Si l'on rappelle...* » au quart de la colonne du milieu, cela se poursuit jusqu'à « *plus d'illusions à entretenir* », on repart ensuite au début de l'article « *On sait en effet* » et l'on s'arrête en haut de la colonne du milieu à « *hormis Montivilliers, d'équipes faciles* », enfin on se retrouve au milieu de la troisième colonne à « *Mais l'exemple de Charenton* » et on arrive à la sortie avec « *sur le papier en tous les cas* ». C'est facile...

## States en stock sur la 2...

### Les joueurs

**Scores canons en baisse** : très peu de joueurs ont passé plus de trente points à leurs adversaires, le week-end dernier : Johns (Évreux 37 points, Garnier (Nancy) 33, Elinghausen (Graf) 33 et Signars (De nain) 31.

**On vous l'avait dit...** : après la rencontre qui avait opposé le C.O.E à Cholet-Basket, nous avons largement tempéré l'enthousiasme de ses admirateurs locaux. Qui ? Chambers, l'Américain de St-Brieuc dont notre confrère breton parle en ses mots... « **Chambers était complètement mis sous l'éteignoir. A ce moment-là, on s'aperçut que le grand Léon (Gobzinski) n'avait pas été remplacé...** » Merci collègue

**Les meilleurs réalisateurs** : 1. Johns, Évreux, 210 points, (moyen ne : 35 points par match) ; 2. Ruddy Jackson, Cholet, 209 ; 3. Parker Denain, 203 ; 4. Colquitt, U.S.O., 176 ; 5. Speights, A. Rennes, 174 ; 6. Garner (Nancy), 171 ; 7. Reynolds, Mulhouse B.C., 169 ; 8. Severs Montvilliers, 163 ; 9. Grady, Berck, 156 ; 10. Chambers, C.O.B., 143 ; 11. Élinghausen, Graffenstaden, 137 ; 12. Skeeter Jackson, Charenton 134 ; 13. Jones, A. Rennes, 132 ; 14. Dekonninck, Montvilliers, 127 ; 15. Bousinière, Graffenstaden, 125 ; 16. Schneider, Graff, 118 ; 17. White Cholet-Basket, 111 ; 18. Lejeune, C.O.B., 109 ; 19. Duvoid, Nancy, 107 ; 20. Ricard, Charenton, 106.

**Chevrier et Liaud (C.B.)** : Thierry Liaud a pratiquement rattrapé Thierry Chevrier, au nombre des points marqués : 95 points (24<sup>e</sup>) contre 103 pour Chevrier (22<sup>e</sup>).

### Les équipes

**Melleurs attaques** : 1. Berck B.C., 577 points ; 2. Mulhouse B.C., 570 ; 3. Denain, 567 ; 4. Nancy, 564 ; 5. C.O. Briochin, 563 ; 6. Graffenstaden, 560 ; 7. Cholet-Basket, 552 ; 8. Évreux, 536 ; 9. U.S. Orléans, 492 ; 10. Montvilliers, 471 ; 11. Rennes, 445 ; 12. S.C. Charenton, 437.

**Melleurs défenses** : 1. A. Rennes, 451 points ; 2. Mulhouse B.C., 476 ; 3. U.S. Orléans, 486 ; 4. S.C. Charenton, 500 ; 5. Graff, 510 ; 6. C.O. Briochin, 516 ; 7. Berck B.C., 529 ; 8. Nancy, 540 ; 9. Montvilliers, 560 ; 10. Denain, 562 ; 11. Cholet-Basket, 601 ; 12. Évreux, 611.

**Berck, redoutable... à domicile** : si Le Berck B.C., leader de la poule, possède l'attaque la plus redoutable, elle s'exprime surtout à domicile. Les Nordistes qui ont joué à quatre reprises à domicile (!) comme Nancy et Charenton, ont en moyenne marqué 102,5 points chez eux ; cette moyenne tombe à 83,5 points à l'extérieur (I.E. moins que les Choletais, hors de leur base, 91,8).

### Cholet-Berck

## Kériquel conserve la même équipe

**Cholet.** - Pour recevoir l'un des plus grands noms de club du basket français, J.J. Kériquel ne se lancera pas dans des innovations spectaculaires. Malgré ses défauts évidents, au niveau défensif, Cholet-Basket doit pouvoir faire front, avec succès (?), à une équipe très expérimentée. D'ailleurs le voudrait-il, qu'il ne le pourrait pas.

C'est donc l'équipe qui a évolué, lors des deux derniers matchs à l'extérieur, qui retrouvera la salle Du-Bellay. Thierry Chevrier, laissé au repos, en début de semaine, sera très probablement d'attaque demain soir. Enfin, Alain Maginot, apprécié pour sa bonne volonté défensive, sera, sauf modification de dernière minute, préféré à B. Morillon, beaucoup plus fort en attaque. Malheureusement, on sait que certain joueur, par ailleurs brillant, limite son talent à alimenter en points (tant mieux), le compte du C.B. Cela implique inévitablement le choix ci-dessus.

Pour apprécier la vénérable équipe berckoise, et assister à un possible exploit des Choletais face au leader, la salle Du-Bellay sera prise d'assaut par le public. Cela promet une belle ambiance.

**Cholet-Basket.** - Nicky White, R. Jackson, Th. Chevrier, Th. Liaud, Th. Abélard, L. Biteau, D. Morillon, D. Blanchard, A. Maginot etc.

# On attend une affluence record samedi soir pour la rencontre Cholet - Berck

Les candidats spectateurs à la rencontre qui opposera samedi soir Cholet-Basket à Berck ont tout intérêt à faire diligence pour se procurer des billets d'entrée. En effet, pour ce match tant attendu par les sportifs locaux, les locations vont actuellement bon train. A tel point qu'au foyer du C.B., rue de la Rochefoucauld, où une permanence se tient à leur disposition, tous les jours jusqu'au vendredi, de 18 à 19 h et même samedi matin de 10 à 12 h. On se demande même si l'on pourra satisfaire tout le monde tant l'engouement est exceptionnel. Que l'on se rassure cependant, la salle Du-Bellay pouvant accueillir plus de deux mille personnes, les retardataires gardent encore leur chance. C'est que la venue dans la capitale des Mauges du Berck-Basket-Club suscite le plus vif intérêt. Personne n'a en effet oublié l'époque où cette transformation brillait au firmament du basket national et européen. Souvenez-vous. Au terme de la

saison 1972-1973, les Berckois étaient sacrés champions de France et, l'année suivante, tout en conservant le titre, ils accédaient aux demi-finales de la coupe d'Europe des clubs champions, après avoir écarté au tour précédent les Israéliens du Maccabi de Tel-Aviv remportant dans leur fiell le handicap de seize points concédés lors du match aller en Israël. Cette soirée dans leur palais des sports de quatre mille places répercutée par les chaînes de télévision avait d'ailleurs bien plus fait pour la renommée de cette petite ville de sept mille habitants que tous les syndicats d'initiative du monde. Sous la houlette de Jean Galle, aujourd'hui entraîneur de Vichy, toute une région s'était mise à vivre à l'heure du basket. Son frère, Pierre Galle, assurait la direction du jeu ; ceux que l'on appelait les espoirs d'alors, Vérove, Dobbels, Caulier et autre Plattteau commençaient à jouir d'une solide réputation, et les deux Américains, Gardner et

Cheeks, épaulés par le naturalisé Raczy, se fondaient dans un collectif que l'on citait en exemple bien au-delà de nos frontières. Et si, comme il arrive parfois, des dissensions interviennent, on finit par miner cette formidable machine à gagner, la reléguant finalement en nationale II. Il n'en reste pas moins qu'elle a su conserver, au fil des ans, une partie de cette aura qui la rendait si attractive.

A ce jour, seul Caulier, aujourd'hui manager, et Vérove, après un séjour au C.S.P. Limoges avec lequel il participa à la victoire en coupe Korac, font encore partie des meubles. Mais, comme en témoigne sa place de co-leader du groupe, le style de jeu, basé sur une très grande rapidité d'exécution et un collectif à toute épreuve, est toujours d'actualité. Et qui sait si le Berck-Basket-Club ne se prépare à nouveau à des lendemains qui chantent.

Lionel RUSSON

## Basket-ball Ce soir

NATIONALE II

### Cholet Basket face à Berck

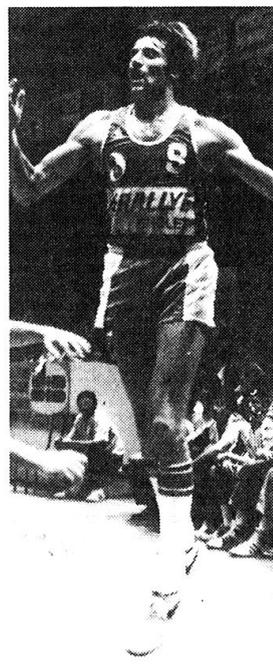
# Suivre l'exemple de Charenton

CHOLET. — L'équipe de Jean-Jacques Kériquel reçoit, ce soir, à Du-Bellay, un de ces rares clubs, dont la simple évocation du nom fait inévitablement penser à l'histoire du basket en France, Berck B.C. Cela c'est pour un passé récent. Aujourd'hui ; les Nordistes, co-leaders de la poule B, n'ont pas l'intention de subir la loi du « petit nouveau » de la nationale II, le C.B. Une équipe de Cholet-Basket dont le seul but cette année est d'assurer son maintien.

La formation de Berck, c'est à la fois l'expérience d'Yves-Marie Vérove et de Jean Caulier, l'entraîneur associé aux qualités de joueurs réalistes comme Holville, Woisselin, et l'Américain « blanc », Grégory Grady (9<sup>e</sup> réalisateur du championnat). Premier du classement, avec une seule défaite, lors du derby du Nord, contre Denain (103-96), Berck a toutefois largement profité d'un calendrier favorable, quatre matches à domicile sur six. Percutants en attaque (meilleur du championnat 577 points), les joueurs de Caulier le sont infiniment plus dans leur palais des sports qu'à l'extérieur : 102 points ; contre 83. D'ailleurs, en deux matches à l'extérieur, les Nordistes ont pris plus de points qu'ils n'en ont marqué. Mais à Du-Bellay, ils seront aux prises avec l'une des plus faibles défenses du championnat, celle des Choletais.

On a souligné combien l'expérience de Vérove sert les affaires de son club. Si l'on s'en remet aux commentaires qui ont accompagné les matches de Berck contre les Bretons de Rennes (69-71), et Saint-Brieuc (95-84), l'expérience se confond souvent à des trucs, propres à influencer l'arbitrage : le Rennais Speights fut éliminé à la 27<sup>e</sup> minute, après avoir pris sa première technique depuis qu'il joue en France, en signalant cet état de fait à l'arbitre, et la semaine passée, Lejeune fut élimi-

né « par un arbitrage partiel influencé par la personnalité de Vérove. ».



Thierry Liaud ou le « Fighting spirit », l'espoir combattif.

C'était en première période, et le C.O.B. menait à Berck (11-24). Espérons que ce soir l'arbitrage ne se laissera pas prendre, ou influencer par le chahut de cet ex-grand joueur.

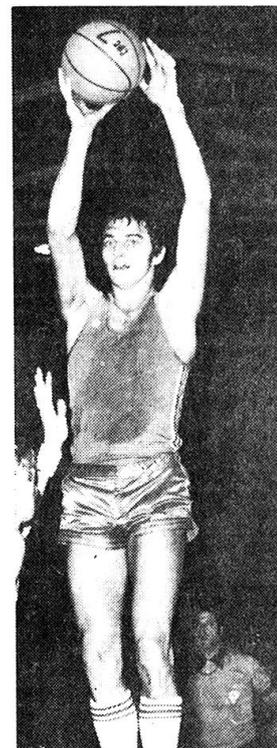
Contrairement aux Berckois, les Choletais de Kériquel ont eu à disputer quatre matches sur six à l'extérieur, pour leurs débuts en nationale 2. Ils devront à 20 h 30, largement s'inspirer de l'exemple de Charenton. Selon les experts d'un quotidien tout sport, les Parisiens étaient promis à une punition devant le leader d'alors, Mulhouse. On sait ce qu'il en advint. Par ses qualités de cœur, le club parisien fit chuter le leader, (82-80). C'est tout le mal que l'on souhaite aux Choletais. Des Choletais pour lesquels la préservation de l'invincibilité à domicile est un objectif majeur.

P.M. BARBAUD

Ce soir, 20 h 30  
salle Du-Bellay

**Cholet-Basket.** — 4. Maginot, 5. Abélard, 6. White, capitaine ; 7. Blanchard ; 8. Morillon ; 9. Liaud ; 10. Chevrier ; 13. Biteau ; 14. Jackson.

**Berck B.C.** — 4. Skonieczny ; 5. Vérove ; 6. Woisselin ; 7. Grady ; 8. Holville ; 9. Poullain ; 10. Caulier ; 11. Dupont ; 12. Duval ; 13. Sagna ; 14. Beulens.



Vérove : son expérience est précieuse à Berck.

Hier soir : Mulhouse B.C. bat Graffenstaden 90-85.



Ce soir, 20 h 30, à Du-Bellay

## **C.B.-B.B.C. : Cholet essaiera de se brancher sur la bonne longueur d'ondes devant Berck**

CHOLET. — Inutile de se leurrer, la tâche qui attend les Choletais ce soir, face à Berck Basket Club, s'annonce particulièrement délicate. Mais comme telle, cette situation n'en demeure pas moins alléchante pour un public local qui n'a pas oublié les heures glorieuses des visiteurs et qui entretient le secret espoir de voir ses favoris triompher d'une pareille opposition. Il serait cependant déraisonnable de tomber dans un optimisme béat, car les visiteurs s'annoncent des plus redoutables, comme en témoigne leur première place au classement.

Dans le Pas-de-Calais, on sait depuis belle lurette, ce que jouer au basket veut dire. Sans revenir sur l'époque où Berck dominait le basket national, la formation managée par Jean Caulier représente encore aujourd'hui le « nec plus ultra » en ce qui concerne le jeu collectif. Vous voyez tout de suite où nous voulons en venir, les hommes de Kériquel connaissant bien des problèmes en ce domaine actuellement. Un éventuel succès contre une équipe aussi chevronnée que le BBC ne peut se concevoir qu'avec une rigueur défensive et collective de la part des Choletais.

### **Serrer les coudes**

L'entraîneur des « blancs » en est tout à fait conscient et bien décidé à créer la surprise : « Nous allons nous serrer les coudes en défense, essayer de poser notre jeu et tenter de prouver aux Berckois qu'un match n'est jamais joué d'avance. De toute façon, face à une formation qui possède la meilleure attaque du groupe contre nous qui avons encaissé 100 points de moyenne par rencontre, une autre éventualité ne se pose même pas. »

Et puis, ce que Kériquel ne dit pas, c'est que ses troupes pourront compter une nouvelle fois sur l'appui du public plus motivé que jamais, apte à jouer le rôle de sixième homme dans l'histoire.

En fait, tout risque de dépendre de la faculté qu'auront ou non les locaux à se motiver d'entrée de match et d'éviter

par là-même, de courir après un handicap durant le reste de la partie.

Autant ne pas nager dans l'illusion si leurs visiteurs, avec l'expérience qui est la leur, parviennent à prendre une dizaine de longueurs d'avance, il sera très difficile par la suite d'aller les chercher.

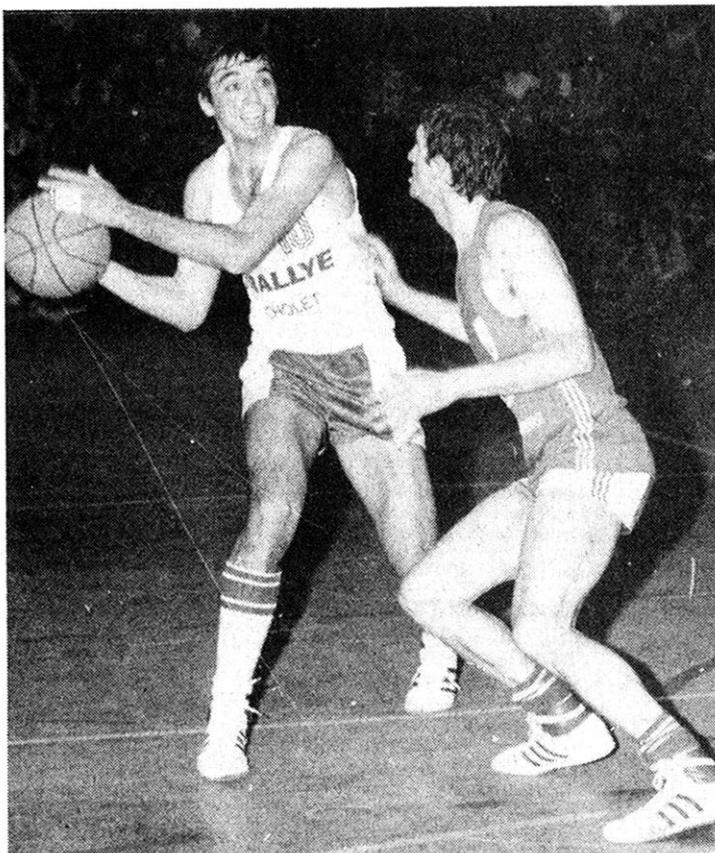
Les coéquipiers de Nicky White devront donc impérativement tirer la leçon des rencontres précédentes et essayer avant tout de ne pas se faire déborder dès les premières passes de jeu. Pour ce faire, le CB pourrait heureusement compter sur la participation de Thierry Chevrier, complètement remis de son élongation aux adducteurs, et qui a pu s'entraîner normalement en cette fin de semaine.

Et si Jackson ne se contente plus seulement d'alimenter la marque, ce qu'il fait fort bien d'ailleurs, mais se concentre également sur ses tâches défensives, alors il se pourrait que Cholet Basket parvienne à ses fins et créer la surprise.

### **Lionel RUSSON.**

**Cholet Basket :** Chevrier (1,93), Abélard (1,80 m), Blanchard (1,93 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Jackson (2,09 m), Maginot (2,07 m), Liaud (1,94 m).

**Berck :** Skowiszny (1,99 m), Vérove (1,92 m), Woisselin (1,80 m), Grady (2,06 m), Holleville (1,88 m), Poulain (1,94 m), Caulier (1,86 m), Duval (2 m), Sagna (1,86 m), Beulens (2 m).



Thierry Chevrier, l'arme secrète de Cholet-Basket.

# Le triomphe de Cholet-Basket Ce « Berck » là, c'était du caviar !

Les voûtes de la nouvelle salle Du-Bellay sont solides. Nous vous le garantissons après le tonnerre d'applaudissements qui s'est abattu, samedi soir, sur l'équipe de Cholet-Basket au terme de son exploit réalisé face à la prestigieuse et valeureuse formation de Berck Basket-Club. Solide aussi le cœur du président Michel Léger qui résista à cette éprouvante bataille des nerfs engagée sur le terrain.

« Ah... Berck ! », pensaient certains spectateurs inquiets pour les Choletais en première mi-temps. Mais « ce Berck-là », monsieur, c'est du caviar ! Nous le dégustons à la cuillère. Nous en redemandons.

La venue à Cholet de cette belle équipe du Pas-de-Calais, dont le palmarès s'orne de plusieurs titres de champion de France 1<sup>re</sup> division, d'une brillante carrière européenne, était considérée comme un événement de la saison sportive. Ils étaient donc tous là ces passionnés de basket, venus des quatre coins de la région des Mauges, de la Vendée toute proche, des Deux-Sèvres, de Clisson, d'Angers même, pour se mettre à la grande table du basket de haut niveau. Dans une salle archi-comble, le public ne fut pas déçu du voyage. Il vivait un grand moment.

Dans les gradins, l'ambiance se trouvait au plus beau jour des duels sportifs. Durant la première mi-temps, les supporters des joueurs choletais avaient beau donner de la voix, les hommes de Jean-Jacques Kériquel étaient à l'ouvrage devant le métier consommé des Berckois, l'expérience d'un remarquable Yves-Marie Vérove.

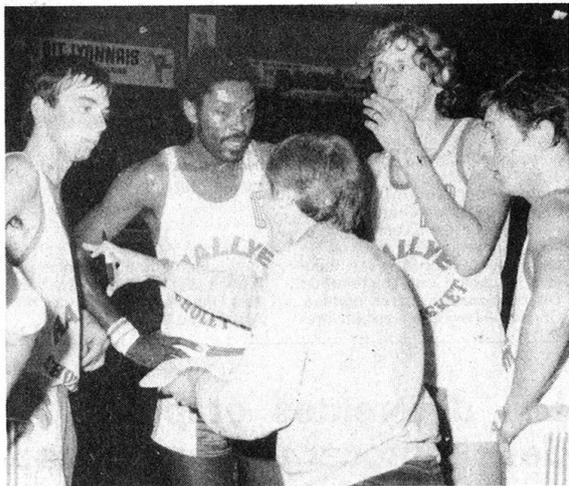
Mes voisins n'hésitaient pas dans les commentaires : « L'arbitre n'aime pas les blancs, il préfère les petits jaunes ». « T'as vu ce manque de réussite sous les panneaux. Des tirs comme cela, les Choletais ne devraient pas les manquer ». « Tiens, Jackson

n'a pas l'air content ! ». « Vérove joue bien mais il a une tête méchante » devait dire une charmante dame...

Mais il y eut cette seconde mi-temps et les supporters choletais se mirent à boire du petit lait. Ah, cette fin de match, monsieur ! Lorsque Biteau permit à Cholet-Basket de revenir à 87-88, à 2'17 du coup de sifflet final, nous avons cru à un bombardement sur Du-Bellay. Et puis, ce fut le panier de la victoire (93-92) du jeune Choletais Chevrier. Alors ce fut l'explosion.

Dans une joyeuse débandade, les équipiers de Kériquel furent portés en triomphe aux portes des vestiaires. Visages fermés, déçus, les Berckois n'appréciaient visiblement pas le « caviar à la choletaise ». Il est vrai qu'ils étaient habitués aux grandes tables internationales. Le menu servi à Du-Bellay leur semblait amer. Il avait le goût d'une défaite restant en travers de la gorge.

Raymond Germon.



Un temps mort qui allait redonner vie aux Choletais



Les hommes de Cholet Basket se demandaient à quelle sauce allait être livré le match.



La salle du Bellay avait fait le plein

Dans une salle archicomble et après bien des sueurs froides

# Cholet bat Berck in extremis 93-92



Thierry Chevrier dans ses œuvres.

## Délire à Du Bellay !

CHOLET. Jean-Jacques Keriquel et ses joueurs doivent une fière chandelle à leur extraordinaire public. Samedi soir, dans la poudrière trop petite (mais oui) de Du Bellay, les 2 000 fidèles venus assister à cette nouvelle grand-messe du basket dans les Mauges ont littéralement communié quarante minutes durant avec leurs célébrités Jackson, White, Chevrier, Biteau et consorts. Mieux c'est précisément dans les moments les plus critiques, là où Berck s'apprêtait à troubler l'office (le renégat Vérove qui n'est pas un premier communiant s'étant approprié l'essentiel du spectacle), que tapant dans les mains, hurlant son soutien inconditionnel dans les élans incantatoires exceptionnels que la salle remit ses favoris in extrémis hors d'eau. Quelle soirée mes aïeux ! D'autant plus que les 1 963 places assises envahies de bonne heure, 300 partisans, la mort dans l'âme, ne purent pénétrer dans le sanctuaire. Yves Oger laissa tomber : « Nous avons une salle agrandie et confortable, mais hélas trop petite quand il s'agit de canaliser les gens parce que ne disposant pas, ni de mains courantes, ni de protections. C'est toute la différence entre une salle agrandie et un véritable Palais des sports ».

Toujours est-il que pour la troisième fois en trois rencontres à Du Bellay, les Choletais à l'arrachée et à la force du poignet l'ont emporté par le plus petit des écarts. Cela leur valut les félicitations téléphoniques de Mulhouse et les réflexions acerbes des Berckois s'estimant trahis par le chronomètre. Pour être honnête, il restait effectivement trois secondes à jouer !

Berck avait fait la course en tête durant 39'17". Cholet et Chevrier firent la décision à 43" de la fin ! Quel suspense fantastique, dans une atmosphère de délire.

Alain BOUEDEC.

Cholet bat Berck 93-92, mi-temps 47-57. Arbitrage MM. Gasperin et Montforté. Environ 2100 spectateurs.

CHOLET : 15 lancers francs sur 17 (88 %), 39 tirs réussis sur 74 tentés (52 %), 14 fautes personnelles.

ABELARD 2, WHITE 14, LIAUD 16, CHEVRIER 20, BITEAU 12, JACKSON 29. BERCK : 10 lancers francs sur 13 (76 %), 41 tirs réussis sur 92 tentés (44 %), 18 fautes personnelles.

SKONIECZNY 2, VÉROVE 32, WOISSELIN 11, GRADY 33, HOLLVILLE 12, BEUENS 2.

Les cardiologues devront bientôt interdire à leurs patients de supporter Cholet-Basket, sous peine d'y laisser leur santé ! Pour avoir assisté aux trois premières rencontres des Choletais à domicile, nous pouvons vous certifier qu'il ne s'agit pas là d'une plaisanterie lancée à la volée, mais bien d'une réalité. Artères souples et nerfs solides sont les deux éléments indispensables pour avoir la certitude de tenir le coup jusqu'au bout des matches ! Chevrier résumait d'ailleurs très

bien la situation, lorsqu'il lança à Maginot en fin de partie :

« C'est curieux, cette victoire me rappelle quelque chose ! » Le quelque chose en question étant naturellement, pour ceux qui l'auraient oublié, le 99-97 enregistré face à Nancy, suivi quinze jours plus tard du 86-84 devant Charenton. L'histoire, comme le veut le dicton, s'est donc répétée une troisième fois pour des locaux qui ne durent qu'à leur trop grande « passivité » des premières 20 minutes

de ne pas s'en sortir plus haut la main.

Kériquel, qui présentait d'entrée son « cinq » habituel, composé de White, Liaud, Chevrier, Biteau et Jackson, opposé - Vérove, Woisselin, Grady, Helleville et Duval, côté Berckais, leur avait pourtant fait la leçon aux vestiaires, insuffisamment sans doute, ses hommes se révélant tout de suite beaucoup trop tendres en défense, laissant les visiteurs développer tranquillement leur jeu.

### Vérove mène la danse

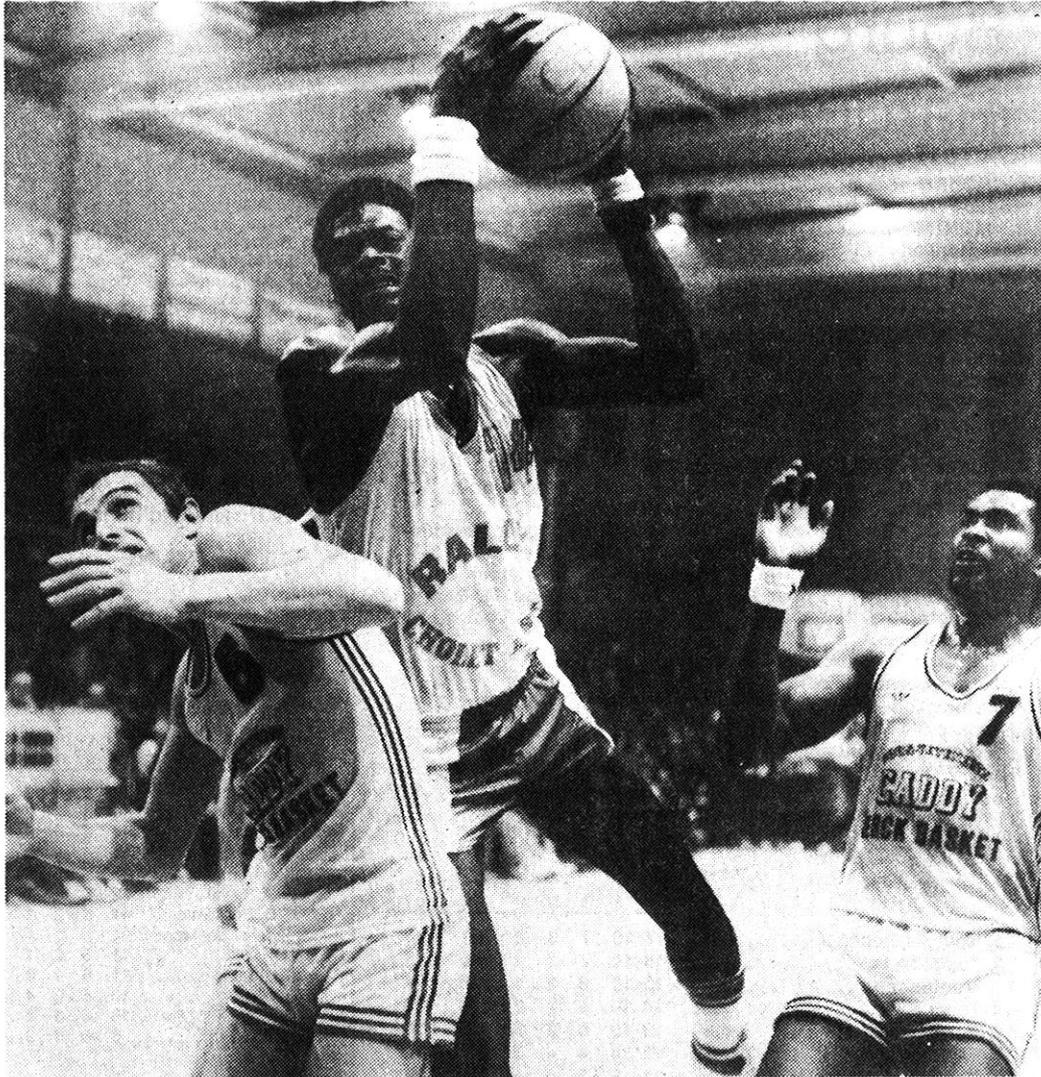
Les Choletais, qui appliquaient durant cette période une défense de zone des plus statique, permettaient en effet à Vérove d'aligner toute une série de tirs à mi-distance, la plupart trouvant le cercle, sans rémission possible. Et il fallait toute la volonté de White et Liaud, pour qu'à la 10', les locaux résistent encore aux coups de boutoir des Berckois, 17-18. Malheureusement, l'ex Nantais qui avait écopé de sa troisième faute à la 8' devait céder sa place à Blanchard, qui n'allait pas connaître la même réussite. Si bien que sous l'impulsion d'Holleville, Woisselin, et de l'éternel Vérove, Berck possédait 5 points d'avance à la 14' (27-32). Abelard remplaçait Biteau, Maginot Blanchard, mais rien n'y faisait, et à la 17', les visiteurs menaient 35-45. Jackson, comme à son habitude, se concentrait presque exclusivement sur l'attaque, sans pour cela connaître une réussite exemplaire, et pas moins de 10 rebonds défensifs échappaient au « C.B. » durant cette première mi-temps. Beaucoup plus qu'il n'en fallait pour permettre à Grady de faire des siennes sous les panneaux, et préserver aux hommes de Caulier leur avance de 10 longueurs à la pause, 47-57. C'était vraiment mal parti pour les protégés du président Léger, qui malgré le retour de Liaud à la reprise, accusaient 12 points de retard à la 24', 51-63.

### Formidable Biteau

On croyait naïvement à cet instant que les « carottes étaient cuites » pour les Choletais, c'était sans compter sur l'apport d'un public extraordinaire, qui allait porter dès ce moment ses favoris vers un succès aussi précieux qu'inattendu. Cholet, qui jouait maintenant en individuelle sur tout le terrain, stoppait l'hémorragie, était plus agressif en défense, et par le trio Chevrier, Jackson, Liaud, ramenait le score à 69-76 à la 31'. Gêné dans ses déplacements, Vérove ne trouvait plus ses marques, et Grady commençait à souffrir sérieusement au rebond. Mais surtout, un Laurent Biteau en état de grâce, 6 paniers sur 7 durant les dernières minutes de la partie, tout en continuant d'empêcher Vaslin de servir correctement ses partenaires, allait

sonner le glas des espérances berckaises, 87-88 à la 38' ! Lui, le travailleur infatigable, d'avantage cantonné dans le rôle obscur de « porteur d'eau » et de premier défenseur, se montrait là sous un jour qui ne devrait pas manquer de lui donner une certaine sérénité à l'avenir, et ce n'est que justice. A la 40', il permettait - ses coéquipiers de mener enfin au tableau d'affichage, 93-92, et sur un tir manqué de Woisselin une demiminute du coup de sifflet final, Cholet-Basket gardait le ballon en attaque à la limite des 30 secondes réglementaires, White shootait, sans trouver la cible, mais cela n'avait plus d'importance, la fin du match étant sifflée sans que Berck n'ait pu seulement franchir la ligne médiane.

Lionel RUSSON



Cholet-Basket - Berck. - Toute la puissance de Jackson qui assure ici le rebond entre Vérove et Grady.

## NATIONALE 2 masc./B

ALM Evreux - AL Montivilliers	97	-	85
Denain-Voltaire - SC Charenton	85	-	73
A Rennes - SLUC Nancy	94	-	92
Cholet-Basket - Berck BC	93	-	92
CO St-Brieuc - US Orléans	88	-	79
Graffenstaden - Mulhouse BC	85	-	90

## CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Mulhouse BC	19	7	6	0	1	660	563	97
2. Berck BC	17	7	5	0	2	669	622	47
3. Denain-Voltaire	16	7	4	1	2	651	629	22
4. CO St-Brieuc	15	7	4	0	3	651	598	53
5. Graffenstaden	15	7	4	0	3	648	597	51
6. SLUC Nancy	15	7	4	0	3	656	634	22
7. A Rennes	15	7	4	0	3	542	539	3
8. Cholet-Basket	15	7	4	0	3	647	693	-46
9. US Orléans	13	7	3	0	4	571	574	-3
10. ALM Evreux	12	7	2	1	4	633	696	-63
11. SC Charenton	9	7	1	0	6	506	588	-82
12. AL Montivilliers	7	7	0	0	7	555	656	-101

# Les plus belles victoires sont les plus inattendues

CHOLET. — Lorsqu'à 35 secondes de la fin (93-92), l'impeccable Vérove, commençant à subir les effets de la défense serrée que lui avait imposée, depuis la reprise, Chevrier, manqua son tir, N. White récupéra le ballon. Dans cette balle que couvrait et protégeait, coude écartés, le capitaine choletais, ce sont tous les efforts de ses camarades, à deux doigts de la victoire, qu'il préservait. Il leur fallait encore faire tourner cette balle pendant une trentaine de secondes, et surtout ne pas la perdre. Ils y parvinrent, et le tir du même White à 4 secondes de la fin, n'était plus qu'une péripétie : Cholet-Basket signait, face au leader, une victoire précieuse. Succès du courage d'une formation qui, bien qu'encore menée de 9 pts à quatre minutes de la fin, sut trouver en elle les ressources nécessaires pour se surpasser.

## MAIS COMMENT FREINER Y.-M. VÉROVE ?

L'ex-international berckois devait être le grand bonhomme de la première période. Faute alors d'un marquage efficace sur lui, le nordiste put à loisir bombarder le camp local par d'extraordinaire tirs à mi-distance, sans même décoller les pieds du sol. Comme par ailleurs, Grady profitait d'un évident relâchement des grands du C.-B., les Choletais durent lutter pied à pied pour obtenir des égalités à 6, 8, puis 10 par R. Jackson, toujours aussi gourmand de points (5<sup>e</sup>). Les joueurs se libèrent, le match allait prendre de l'ampleur. Le C.-B. prit même l'avantage par un excellent Liaud (15-14) —. Mais, avec déjà trois fautes, sur Vérove, Kériquel préféra le retirer du jeu. Jackson allait encore maintenir quelque temps le C.-B. en tête d'un petit point (21-20) répondant ainsi à l'adresse de Vérove. Profitant d'un essai raté par les Choletais, Berck enfonça un coin dans la résistance locale (25-29), avant que Chevrier ne réussisse son premier panier (27-30, 13'. Supérieur dans le jeu collectif, le club nordiste accentuait son avance (31-39) 15', puis (37-47) 18'. Vérove et ses « boys » profitaient d'une défense choletaise incohérente (4 en individuelle, 1 en zone !) pour conserver cet avantage au repos : 47-57.

## CHOLET-BASKET SE DEFEND ET SE DEFONCE...

Les « fantaisies » des Choletais en défense n'étaient pas du goût de Kériquel. Il le fit savoir au repos, si bien qu'à la reprise, tout le monde au C.-B. défendit en individuelle. Malgré un creux à (- 12 pts), (51-63), les Choletais, avec le retour de Liaud, allaient peser sur le match, et le jeu visiteur. Dans cet emballement du rythme, Biteau commençait à se montrer, Chevrier serrait de près Vérove et Liaud - Jackson se trouvaient le plus souvent à la conclusion des contre-attaques : Cholet-Basket revenait à quatre points (59-63) ! Si Vérove ne pouvait plus s'exprimer aussi librement, Berck, en grande équipe, sut réagir par Holville et Grady (67-78). White étant à quatre fautes (31'), le C.-B. se découvrait en Biteau un possible patron, par son entente avec Liaud, et surtout par sa prise de risque sur des tirs décisifs (79-86). A quatre minutes de la fin, Berck conservait neuf points d'avance. Mais Grady prenait lui aussi sa quatrième faute, et les joueurs du Nord aux prises avec une équipe survoltée, et soutenue par 2 200 spectateurs, allaient commettre des erreurs fatales au rebond, et dans leurs tirs. Biteau ramenait le C.-B. à un point (87-88). Jackson maintenait la pression (91-92), et à 56 secondes, Chevrier, de son aile gauche réussissait le panier de la victoire. Une victoire d'autant mieux accueillie qu'elle était finalement inattendue.

P.-M. BARBAUD.

## LA FICHE TECHNIQUE

Cholet-Basket. — 93 points (47 + 46). 39 paniers pour 71 tirs (55%), et 15 lancers-francs sur 18 tentés (83%). 15 fautes personnelles.

R. Jackson, 29 pts (17 + 12) Chevrier 20 (10 + 10), Liaud 16 (6 + 10), White 13 (12 + 2), Biteau 12 (0 7 12), Abélard 2.

Berck B.C. — 92 points (57 + 35). 41 paniers pour 93 tirs (44%) et 10 lancers-francs sur 13 tentés (77%). 19 fautes personnelles.

G. Grady, 33 pts (19 + 14). Y.-M. Vérove 32 (22 + 10), Holville 12 (8 + 4), Woisselin 11 (6 + 5), Skonieczny 2, Beulens 2.

## Poule B

Av. Rennes - SLUC Nancy	94 - 92
ALM Evreux - Montivilliers	97 - 85
AS Denain - SC Charenton	85 - 73
Graffenstaden - Mulhouse BC	85 - 90

Cholet Basket - Berck B.C.	93 - 92
CO Briochin - US Orléans	88 - 79

## Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Mulhouse BC	19	7	6	0	1
2. Berck B.C.	17	7	5	0	2
3. AS Denain	16	7	4	1	2
4. CO Briochin	15	7	4	0	3
Graffenstaden	15	7	4	0	3
SLUC Nancy	15	7	4	0	3
Av. Rennes	15	7	4	0	3
Cholet Basket	15	7	4	0	3
9. US Orléans	13	7	3	0	4
10. ALM Evreux	12	7	2	1	4
11. SC Charenton	9	7	1	0	6
12. Montivilliers	7	7	0	0	7

## NATIONALE II

# Saint-Etienne se détache

### POULE A

■ \*SAINT-ETIENNE b. ROANNE : 89-87 (49-47)

SAINT-ETIENNE : Knight (24), Monson (19), Diagne (12), Cazemajou (14), Vérot (10), Eugène (4), Platteau (2), Viricel (4).

ROANNE : Reese (37), Ducard (19), Ladour (15), Vivot (8), Bernardin (7), Benamar (1).

SAINT-ETIENNE (P. Legalery). — Le derby de la Loire a tenu ce qu'il promettait. Entre deux équipes de valeur sensiblement égale. Aucune équipe ne se détacha vraiment et la lutte dura jusqu'à l'ultime minute tenant la foule en haleine.

Un panier de Diagne donna l'avantage de quatre points aux Stéphanois, avantage qui fut réduit à deux points à dix secondes de la fin par Reese.

■ \*RCF PARIS b. SAINT-JULIEN-LES-VILLAS : 97-78 (42-34)

RCF PARIS : Etchart (4), Onimus (2), Hervé (11), Troceller (6), Faye (24), Yonakor (29), Broadie (8), Van Butsele (13).

SAINT-JULIEN : Baldwyn (6), Eddy (28), Lepape (13), Bord (2), Hayes (18), Vansteekiste (11).

JAPY (Guy Roger). — Diminué par les absences de Mulquin et Veyrat (blessés), Saint-Julien ne put s'opposer au RCF Paris largement supérieur dans tous les domaines. Yonakor démontra une fois encore toute son efficacité sous les panneaux et Faye, surtout en seconde période, fit étalage de son sens de l'anticipation et de son adresse (9 sur 11).

■ DIJON b. \*NICE : 71-68 (42-34)

DIJON : Rudisill (20), Auffray (14), Grenet (10), Cogne (10), Haquet (6), Bouillieux (5), Mazza (4), Mauran (2).

NICE : Barmore (27), Marzat (18), Tall (13), Leyrit (8), Richard (2).

NICE (J. Gianaria). — Dans une ambiance explosive, la salle Leyrit affichait complet, Niçois et Dijonnais se sont livrés à une superbe et palpitante course-poursuite. Les visiteurs impressionnants par leur esprit collectif, efficaces au rebond et plus rigoureux en défense, ont fini par s'imposer, infligeant aux Niçois une première défaite à domicile.

■ \*CLERMONT b. A. LES AUBRAIS : 101-92 (53-43)

CLERMONT : Thompson (39), Garreau (12), Basset (10), Nélaton (9), Fescourt (7), Malveau (10), Pierotti (9), Steffan (3), Rlsacher (2).

A. LES AUBRAIS : Vacquet (37), Raczak (24), Giroux (9), J.-L. Bichard (8), Pinte (5), Fontanille (5), Halin (4).

CLERMONT (R. Boisson). — Le Stade Clermontois grâce à Thompson impérial dans la raquette conduisit le match à sa guise et prit un avantage de 18 points (33<sup>e</sup>). Un relâchement coupable fit croire aux Aubrais un possible renversement de situation puisqu'ils revinrent par l'adroit Vacquet à quatre points (38<sup>e</sup>), mais Thompson veillait et mit son équipe hors de portée définitivement.

### POULE B

■ MULHOUSE b. \*GRAFFENSTADEN : 90-85 (51-38)

GRAFFENSTADEN : Flick (25), Bousinière (23), Ellinghausen (17), Schneider (12), Brenner (4), Lang (4).

MULHOUSE : Reynolds (24), Scholastique (24), Monschau (14), Cain (12), James (10), Contessi (5), White (1).

STRASBOURG (P. Hurst). — Le derby alsacien, qui a attiré quelque deux mille cinq cents spectateurs, a vu le succès logique des Mulhousiens, plus forts physiquement et ayant plus de maturité. Si les visiteurs menèrent la plupart du temps, les joueurs locaux parvinrent souvent à revenir au score et même à prendre l'avantage à leur tour (58-55 à la vingt-sixième, puis 66-61 à la trentième), avant de s'incliner dans les trois dernières minutes.

■ \*CHOLET b. BERCK : 93-92 (47-57)

CHOLET : Abelard (2), White (14), Liaud (16), Chevrier (20), Biteau (12), Jackson (29).

BERCK : Skonieczny (2), Verove (32), Wolsselin (11), Grady (33), Hollville (12), Beulens (2).

CHOLET (A. Jaud). — Berck a perdu une rencontre qu'il avait dominée pendant trente-huit minutes. Portés par leur public, les joueurs locaux ont coliffé les Nordistes sur le poteau, et le panier de Chevrier dans la dernière minute vaut donc trois points précieux aux vaillants Choletais.

■ \*DENAIN b. CHARENTON : 85-73 (55-41)

DENAIN : Parker (25), Signars (24), Wierre (14), Bourse (8), Mouton (8), Lempereur (4), Wiltz (2), Legrand (2).

CHARENTON : Jackson (34), Ricard (18), Crespin (8), Robert (6), Fugaccia (4), Chiabodo (3).

DENAIN (Corresp. spéc.). — Coup de théâtre avant le début de la rencontre, Bouzenet, l'homme du match contre Mulhouse, démuné de tout papier d'identité, était obligé de rester sur le banc. Charenton, malgré ce coup du sort, démarra plus vite et obligea Denain à une course-poursuite durant la première période, avant de céder définitivement devant des Nordistes plus ardents.

■ \*RENNES b. NANCY : 94-92 (44-40)

RENNES : Boutler (2), Dauleux (5), Ravache (12), Jones (34), Charayon (4), Speights (33), Bazin (4).

NANCY : Duvold (16), Doro (1), Garner (23), Dassonville (22), Henry (7), Gaspar (14), Sneed (9).

RENNES. — Cette rencontre très serrée est finalement revenue à l'équipe qui la désirait le plus, grâce en particulier à la formidable partie réussie par Jones et Speights.

■ \*SAINT-BRIEUC b. ORLEANS : 88-79 (44-40)

SAINT-BRIEUC : Lucas (4), Chambers (31), Lejeune (14), Gorczewski (15), Perrin (11), Thibaud (2), Ingels (1), Cosmas (10).

ORLEANS : Ruiz (5), Courtin (2), Vansoen (9), Bourgoïn (4), Colquitt (33), Villain (5), Brower (17), Bayle (4).

SAINT-BRIEUC (René Rocfort). — Victoire sans panache et à l'arraché des Briochins. Si Colquitt n'avait pas écopé aussi rapidement de quatre fautes (17<sup>e</sup>), le score aurait peut-être bien été renversé par les Orléanais, courageux et posant de sérieux problèmes à la défense du COB.

■ \*EVREUX b. MONTIVILLIERS : 97-87 (52-43)

EVREUX : Plaisance (12), Juhles (10), Randriandiana (8), Garillon (3), Desfrenes (11), Johnes (49), Sablerie (4).

MONTIVILLIERS : Gallais (6), Sorel (6), Talbot (12), Leclercq (11), Deconninck (22), Severs (24), Lepochat (6).

EVREUX (A. Guillard). — Distancés de dix-neuf points à la vingt-deuxième minute (66-49), les visiteurs devaient revenir au score grâce à leurs pointeurs Deconninck et Severs. Mais Evreux, par Johnes, allait mettre à profit leur élimination pour porter l'estocade en fin de rencontre.



# J.-J. Kériquel pose la question de confiance : et la défense ?

cholet. — Au cours d'un week-end marqué par une seule victoire à l'extérieur, ceux de Mulhouse à Graffenstaden (90-85) et par la poursuite de la chute aux enfers de Charenton et surtout Montvilliers, victime respectivement de Denain (85-73) et d'Evreux (97-87). Cholet-Basket a donc su trouver les ressources nécessaires pour s'imposer devant Berck 93-92.

Sans que cela n'ôte rien à cette excellente performance, il convient cependant d'ajouter qu'une nouvelle fois, les hommes de Kériquel furent bien près de se mordre les doigts d'un manque d'agressivité en première mi-temps qui faillit leur coûter le gain du match. En laissant trop de champ libre durant cette période, à un adversaire qui, avec la puissance de tir de Vérove et Grady, ne s'attendait pas à une telle aubaine, les locaux ont joué avec un feu qui risque un jour ou l'autre de les brûler. Il est vrai qu'avec ce diable de Vérove en face d'eux, la situation se compliquait singulièrement. Celui-là, ils firent pourtant le maximum pour le neutraliser. Kériquel lui détacha donc, en la personne de Blanchard, un garde du corps propre à étouffer ses velléités offensives. Peine perdue. On tenta alors de le mettre en boîte, sans jeu de mot, avec l'aide de White et Jackson. Nouvelle désillusion, comme nous l'expliquons plus loin. En fait, il fallut attendre la reprise pour que, opposé à une défense individuelle constante des Choletais, il perde peu à peu de sa force de frappe, Chevrier payant largement de sa personne dans l'histoire.

## Le cas Jackson

Nous touchons là au nœud du problème. Cholet ne possédant pas, actuellement, une défense à la hauteur d'une attaque très prolifique, « c'est inadmissible, nous avons défendu correctement pendant 15 minutes à partir du moment où nous avions 12 points dans la vue (51-63 à la 24'). En première mi-temps, nous avons laissé jouer les Berckois comme ils l'entendaient par un manque d'agressivité inimaginable à ce niveau. Vérove qui marque 9 paniers à une dizaine de mètres du cercle sans que allions le chercher; Grady qui pénètre dans notre raquette comme à l'entraînement et Jackson qui n'est pas content, tout cela parce qu'il n'a pas compris qu'à un moment donné, nous avions changé de système défensif ! »

Kériquel, qui n'est pas homme à mâcher ses mots, n'est pas satisfait et le proclame clairement. Comment pourrait-il admettre, en effet, qu'un garçon comme Jackson, avec les possibilités que sont les siennes, réussisse d'excellentes prestations en attaque et demeure la plupart du temps complètement inexistant en défense. « Il ne faut pas se faire d'illusion, précise l'entraîneur, un match se gagne d'abord en défense, se concentrer uniquement sur l'offensive ainsi que le fait Rudy nuit énormément au rendement de l'équipe. Il faut le comprendre ». Heureusement contre Berck, C.B. a sorti un nouvel atout de sa manche avec Laurent Biteau qui, en prenant ses responsabilités à mi-distance au moment opportun, a permis à ses coéquipiers

de refaire surface. « Laurent a retrouvé, ce soir, une confiance qui lui faisait défaut depuis le début du championnat. Mais il ne faut pas oublier pour autant les services rendus en défense en muselant régulièrement le meneur de jeu adverse et en l'empêchant de servir dans de bonnes conditions ses partenaires ».

## Biteau étonnant

Il est vrai que contre Berck, la clairvoyance de ce dernier a causé bien des misères aux hommes de Jean Caulier et précipité leur perte en fin de partie. Le manager berckois en était d'ailleurs le premier surpris, comme il nous l'a confié après la rencontre : « Nous savions en venant ici, qu'il nous faudrait surveiller étroitement le quatuor Jackson - White - Chevrier - Liaud. Le match de ce soir nous l'a amplement confirmé. Mais Biteau que l'on ne

voyait pas apparaître parmi les marqueurs lors des précédentes confrontations de Cholet, nous a joué ce soir un sale tour. J'ai tendais toujours qu'il se dirige en attaque; quand j'ai compris son état de grâce, il était trop tard ».

## Match amical contre les Aubrais

Nous ne saurions conclure sans parler de l'engouement qui a entouré cette rencontre, puisqu'aux deux mille et quelque spectateurs qui ne cessèrent de soutenir leurs favoris, s'en ajoutaient plusieurs centaines qui n'avaient pu trouver place à du Bellay ! Voilà qui devrait logiquement permettre aux locaux de s'offrir d'autres exploits à domicile cette saison, à commencer le week-end prochain, en amical cette fois, contre les Aubrais.

Lionel RUSSON

## POINTS A LA LIGNE

**MARQUEURS.** — L'Ebroïcien Johns reste en tête du classement des marqueurs devant de Choletais Jackson : 1. Johns (Evreux) 262 pts ; 2. Jackson (Cholet) 236 ; 3. Parker (Denain) 224 ; 4. Colquitt (US Orléans) 209 ; 5. Speights (Rennes) 207 ; 6. Reynolds (Mulhouse) 197 ; 7. Garner (Nancy) 194 ; 8. Grady (Berck) 189 ; 9. Severs (Montvilliers) 187 ; 10. Chambers (St-Brieuc) 176 ; 11. Jackson (Charenton) 168.

**ATTQUES.** — 1. Berck 669 pts ; 2. Mulhouse 660 ; 3. Nancy 656 ; 4. Denain 651 et CO St-Brieuc 651 ; 5. Graffenstaden 648 ; 7. Cholet 637 ; 8. Evreux 633 ; 9. Orléans 571 ; 10. Montvilliers 557 ; 11. Avenir Rennes 542 ; 12. Charenton 506.

**DEFENSES.** — 1. Rennes 539 ; 2. Mulhouse 563 ; 3. Orléans 574 ; 4. Charenton 588 ; 5. Graffenstaden 597 ; 6. St-Brieuc 598 ; 7. Berck 622 ; 8. Denain 629 ; 9. Nancy 634 ; 10. Montvilliers 646 ; 11. Cholet 693 ; 13. Evreux 708.

## NATIONALE II

# States en stock sur la 2...

## A. — Les équipes

**MAITRES CHEZ EUX :** Cinq clubs sont à ce jour restés maîtres chez eux. Il n'est pas étonnant d'y retrouver les trois premiers (Mulhouse, Berck, Denain), mais parmi les neuf autres, seuls deux clubs sont dans ce cas : Nancy et Cholet-Basket. Un atout intéressant par rapport au groupe sur lequel plane l'incertitude de la fin de saison.

**CHOLET-BASKET EQUILIBRISTE :** Lors de la prochaine journée de championnat, la huitième, tous les clubs auront disputé quatre matches à l'extérieur et quatre matches à domicile. Tous sauf un : Cholet-Basket qui en aura disputé cinq à l'extérieur pour trois à domicile ! Pas vraiment gâtés les Choletais, mais ceci constituera un avantage pour les matches retour.

**L'U.S. ORLEANS CORIACE :** Les Briochins ont quelque peu souffert pour s'imposer devant une très coriace équipe orléanaise. Jamais battus de plus de onze points (par Mulhouse lors de la quatrième journée), les Orléanais ont une meilleure différence que les Rennais (-3) contre (-4), largement supérieure à celle des Choletais (-48).

**DENAIN PAS A L'AISE :** Bien que privés de Buzenet pour les raisons indiquées ci-dessous, la St-Charles de Charenton a posé de nombreux problèmes à l'U.S. Denain-Voltaire, réduite à une course poursuite finalement victorieuse.

**SEULS MULHOUSE ET SAINT-BRIEUC** ont, à l'extérieur de leur salle, passé plus de points à leurs adversaires qu'ils n'en ont pris. +33 pour le M.B.C. et +10 pour le C.O.B. ; chapeau !

**ATTQUES (CLASSEMENT) :** 1. Berck, 672 pts (moy. : 96 pts par match) ; 2. Mulhouse, 660 ; 3. Nancy, 656 ; 4. Denain, 652 ; 5. St-Brieuc, 646 ; 6. Cholet-Basket et Graffenstaden, 645 ; 8. Evreux, 633 ; 9. Orléans, 571 ; 10. Montvilliers, 556 ; 11. Rennes, 539 ; 12. Charenton, 510.

**DEFENSES (CLASSEMENT) :** 1. Rennes, 543 pts (moy. : 77,5 pts par match) ; 2. Mulhouse, 561 ; 3. Orléans, 574 ; 4. Charenton, 585 ; 5. St-Brieuc, 595 ; 6. Graffenstaden, 600 ; 7. Berck, 631 ; 8. Nancy, 634 ; 9. Denain, 635 ; 10. Montvilliers, 657 ; 11. Cholet-Basket, 693 ; 12. Charenton, 696.

**DIFFERENCE (CLASSEMENT) :** 1. Mulhouse, +99 pts ; 2. St-Brieuc, +51 ; 3. Graffenstaden, +45 ; 4. Berck, +41 ; 5. Nancy, +22 ; 6. Denain, +17 ; 7. Orléans, -3 ; 8. Rennes, -4 ; 9. Cholet-Basket, -48 ; 10. Evreux, -63 ; 11. Charenton, -75 ; 12. Montvilliers, -101.

## B. — Les joueurs

**PAPIERS S.V.P. :** Inadmissible pour des joueurs évoluant à ce niveau de compétition. Ils ne doivent pas (comme tout le monde) oublier leurs papiers d'identité. L'an passé, la légèreté de certains joueurs de l'E.S.M. Challans avait coûté à leur club la victoire aux Aubrais, contraints qu'ils furent de suivre le match du bord de la touche. Cette fois, c'est le troisième réalisateur de Charenton qui s'est présenté à Denain sans aucun papier d'identité ; Buzenet. Même cause, même effet.

**LES SOMMETS :** Parker (Denain), 54 pts contre Berck (2<sup>e</sup> journée) ; Johns (Evreux), 49 pts contre Montvilliers (7<sup>e</sup> journée) ; R. Jackson (Cholet), 44 pts contre le C.O.B. (1<sup>re</sup> journée) ; Johns (Evreux), 43 pts contre Nancy, Severs et R. Jackson, 39.

**LES MEILLEURS REALISATEURS :** L'Ebroïcien Johns, après ses 49 points de samedi dernier, s'envole au classement avec 37,43 pts de moyenne, devant le Choletais Rudy Jackson, 34 pts de moyenne. 1. Johns (Evreux), 262 pts ; 2. R. Jackson (Cholet), 238 ; 3. Parker (Denain), 224 ; 4. Colquitt (Orléans), 209 ; 5. Speights (Rennes), 207 ; 6. Garner (Nancy), 194 ; 7. Reynolds (Mulhouse), 193 ; 8. Grady (Berck), 189 ; 9. Severs (Montvilliers), 187 ; 10. Chambers (St-Brieuc), 175 ; 11. S. Jackson (Charenton), 168 ; 12. Z. Jones (Rennes), 166 ; 13. Bousinière (Graffenstaden), 164 ; 14. Elinghausen (Graffenstaden), 154 ; 15. Dekoninck (Montvilliers), 149 ; 16. Schneider (Graffenstaden), 130 ; 17. White (Cholet), 125 ; 18. Ricard (Charenton), Chevrier (Cholet), Duvoid (Nancy), 123 ; 26. Liaud (Cholet), 111.

**CLASSEMENT SUR TROIS JOUEURS :** 1. Cholet-Basket (Jackson, Chevrier, White), 486 pts ; 2. Graffenstaden (Bousinière, Schneider, Elinghausen), 448 ; 3. Evreux (Johns, Jilhes, Defresnes), 444, etc.

**C. MATCH AMICAL :** Cholet-Basket recevra, samedi soir, le C.J.F. Les Aubrais (Nationale II, poule A) à Du-Bellay, 20 h 30.

P.M.B.

